

L'évangélisation la plus efficace

Texte de base : Actes 8.26-40

Introduction

Ce texte nous donne 4 points très intéressants à garder en tête en ce qui concerne l'évangélisation :

1. Le meilleur endroit pour évangéliser

Contrairement à ce que disent certains, Philippe n'a pas été « transporté » miraculeusement par Dieu dans ce récit. Au verset 26, Dieu lui a indiqué que c'est lui, Philippe, qui doit prendre la route vers Gaza, et dans le verset 40 il se trouve dans une ville de Gaza. Quand Dieu l'a envoyé sur la route de Gaza, il a rencontré l'eunuque éthiopien. Quand il s'est trouvé à Azot, un peu plus tard en continuant son chemin, il a fait de l'évangélisation aussi.

Le meilleur endroit pour évangéliser peut donc relever d'un envoi particulier et précis de la part de Dieu (« Va sur la route de Gaza ») mais peut être aussi, tout simplement, l'endroit où on se trouve. Si Dieu nous donne une indication précise, tant mieux. Sinon, nous n'en avons pas besoin ; nous pouvons parler de l'évangile là où la vie nous a placé.

2. La meilleure occasion pour évangéliser

Dans les versets 30 et 31, Philippe profite d'une situation qu'il a constatée pour entamer une conversation. L'intérêt de la personne pour les valeurs spirituelles est évidente ; l'Éthiopien était en train de lire les Écritures ! Ce n'est pas toujours aussi clair. Mais même ici, Philippe a saisi l'occasion pour poser une question qui laissait l'autre la possibilité d'aller plus loin, ou non. Parfois, dans notre zèle pour le Seigneur, nous essayons d'annoncer l'évangile — même en détail — à une personne qui n'est pas du tout disposée de l'entendre. Le résultat peut être décevant ; on peut même « vacciner » une personne contre le message de Christ en quelque sorte avec cette approche.

En revanche, si nous sommes attentifs à des situations chez ceux qui nous entourent (paroles, dispositions, réactions...), nous pouvons ouvrir la porte à l'éventualité d'aller plus loin. Et c'est toujours mieux de laisser cette liberté à l'autre. Philippe lui a demandé s'il comprenait ce qu'il lisait. Il aurait pu répondre, « Cela ne vous regarde pas, monsieur. Au revoir. » Dans ce cas, il n'aurait pas été utile d'insister. Une question, ou une remarque qui incite l'autre à poser une question (Philippe aurait pu lui dire : « Ah, c'est bien, ce passage que vous lisez. Je l'aime beaucoup »), suffit. Si l'autre n'est pas disposé à poursuivre la conversation, il l'indiquera clairement.

3. Le meilleur message pour évangéliser

D'après le verset 35, le message de Philippe est christocentrique. Il lui annonce Jésus : qui il est, ce qu'il a fait pour nous, ce qu'il peut devenir dans nos vies. Il ne s'agit pas d'annoncer une religion. Surtout en France de nos jours, ce n'est pas ce qui intéresse les gens le plus ; pourtant, beaucoup de gens sont curieux en ce qui concerne la personne de Jésus. Ils soupçonnent que ce que « l'Église » dit à son sujet n'est pas entièrement juste (ce en quoi ils n'ont pas tort) et aimeraient savoir plus à son sujet.

Il faut surtout éviter d'annoncer un message qui est centré sur l'homme : « Avec Jésus, tu seras heureux. » « Dieu a un plan pour ta vie. » « Le Seigneur va t'aider à résoudre la situation difficile que tu vis. » L'essentiel n'est pas « mon bien-être » (même s'il est vrai que je serai mieux avec Dieu) mais la place que Dieu veut et doit avoir dans ma vie.

4. Le meilleur résultat de l'évangélisation

Au verset 36, l'Éthiopien veut se faire baptiser. Il a compris le message, et veut signifier son engagement avec Jésus. Philippe ne l'a pas poussé à « prendre une décision » avant qu'il ne soit prêt. Il se trouve qu'il était prêt à se décider très rapidement. D'autres mettront beaucoup plus de temps. Ce n'est pas grave. Si une personne n'a pas assez d'informations pour s'engager en pleine connaissance de cause, elle risque de « se convertir » pour de mauvaises raisons et avoir beaucoup de mal, par la suite, à aller de l'avant.

Expliquer que l'œuvre de Jésus demande un engagement (ce n'est pas un simple fait historique, mais une invitation à revenir à Dieu, en profitant de sa mort qui nous délivre du péché) fait partie du message à annoncer. Mais quand le sens du message du salut a été expliqué suffisamment, si une personne veut s'engager, elle le fera savoir. Il n'est pas nécessaire, ou même utile, de l'inciter à le faire avant qu'elle ne soit prête.

Questions de discussion : les groupes peuvent simplement discuter de ces 4 points : ce qu'ils signifient, et comment les vivre.

Conclusion

L'évangélisation n'est jamais facile. Mais ce texte nous donne quelques pistes utiles pour y arriver d'une manière très naturelle. Que le Seigneur nous donne tous de saisir les occasions qui se présentent à nous, pour faire connaître ce message dont les gens qui nous entourent ont tant besoin.